# Diaspora nouvel acteur du Co-développement : Quelle réalité et quel apport de la diaspora algérienne d’affaires ?

**Aziz NAFA**

Maitre de recherche au CREAD[[1]](#footnote-1)

Chercheur associé au LPED[[2]](#footnote-2)

Aujourd’hui, le lien migration internationale des compétences et le développement du pays d’origine est reconnu et soutenu par beaucoup d’acteurs. Par l’effet de la globalisation et le développement des réseaux, la migration devient transnationale et circulatoire et permet de nouer des liens entre le pays d’origine, le pays d’accueil et le reste du monde. Cette nouvelle réalité, place la diaspora comme un acteur incontournable dans les dynamiques de croissance des pays en développement ainsi que les pays d’accueils. Des expériences, tels que, les pays comme l’Inde, la Chine, Taiwan ou la Corée du Sud,… etc., sont des exemples illustratifs de ce rôle tangible des diasporas (Saxenian (2002, 2006, Meyer 2008, OCDE, B.M, GEM 2013,…).

La littérature du « Brain Gain » qui prône le rôle actif et positif de la migration dans le développement économique du pays d’origine par le transfert de fonds, le développement du capital humain ou le transfert de la connaissance, se voit, dans le contexte actuel, élargit à d’autres effets concrets et mesurables, tel que l’entreprise. Notre intérêt est particulièrement porté sur l’apport de la diaspora dans le déploiement de l’investissement et de l’entrepreneuriat innovant comme levier de croissance par la création de richesse et de diversification de l’économie. En effet, les diasporas disposent de moyens financiers, de compétences techniques, sont entrepreneures ou à la tête de grandes entreprises ou de multinationales dans les pays d’accueils et elles opèrent dans le secteur des technologies avancées. N’est-ce pas là, une véritable opportunité pour le pays d’origine ?

La migration est, également, source de développement et de croissance du pays d’accueil. En effet, dans ce monde globalisé et de plus en plus concurrentiel, le défi des entreprises occidentales est de se maintenir, se positionner sur des segments de marché à forte valeur-ajoutée et d’en conquérir de nouveaux. La diaspora devient, alors, la passerelle entre le pays d’accueil et le pays d’origine et ambassadrice du produit et de l’entreprise occidentale pour les pays du Sud, n’est-ce pas, là, une véritable opportunité pour le pays d’adoption de conquérir de nouveaux marchés ?

L’objet de mon intervention est de présenter, à partir d’un travail empirique, la réalité des investissements de la diaspora en Algérie, son potentiel apport dans le développement de l’entrepreneuriat productif et par ricochet, son apport pour le pays d’accueil. Notre recherche a touché 174 entrepreneurs de la diaspora algérienne en activité ou en processus d’investissement. Nous avons été à la rencontre des personnes de la diaspora, dans le cadre d’une enquête qualitative et quantitative, pour les interroger sur leur parcours socioprofessionnel, leurs motivations à venir investir en Algérie, les secteurs d’activités investis, leur rapport avec les politiques publiques, les difficultés rencontrés, la relation historique avec l’Algérie.

1. Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement à Alger (Algérie) [↑](#footnote-ref-1)
2. Laboratoire Population, Environnement et Développement à l’Université d’Aix-Marseille (France). [↑](#footnote-ref-2)